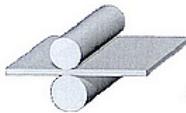


GRAViX



Lettre d'information

Février 2011

N°2

Le numéro de décembre de la lettre GRAViX a reçu comme le numéro précédent un très bon accueil : de nouvelles demandes d'abonnement dont certaines émanaiient de groupement d'artistes nous parviennent régulièrement. Le site - qui n'est pas encore parfait loin de là - a fait l'objet d'un nettoyage et d'une réorganisation. Chacun peut y consulter cette lettre, les numéros précédents et le règlement.

Les candidatures au prix GRAViX arrivent assez régulièrement : rappelons le processus :

- **Un premier envoi**, simplement **un CV**, un rappel bref sur le parcours personnel et des indications sur les œuvres soumises au regard du jury. Par courrier simple et non par mail. La date limite est **le 15 mars**.
- **Le dépôt des œuvres à la Galerie Brouutta** doit s'opérer entre **le 15 mars et le 31 mars**.
A noter que *cette date a été avancée* par rapport à ce qui était indiqué dans le règlement, à la réception du premier envoi, un mail de confirmation est systématiquement envoyé avec l'indication de ce calendrier.

Le jury de son côté s'organise, et réfléchit une fois de plus sur les critères de choix : comme dans tout jury, chaque membre développant sa propre sensibilité, la cohérence finale ne se construit qu'avec passion et compromis. Un exercice délicat qui exige une attention portée à chaque dossier et en même temps d'inévitables arbitrages entre les dix membres.

Souhaitons donc bonne chance à chacun de ceux qui présenteront leur travail !

Attention : autres inscriptions

- . **30^{ème} prix international Cadaquès** : inscription jusqu'au 15 mars ; ADOGI, Aptat Correus 9319, Barcelona 08080.
- . **Biennale de Saint Maur** : dépôt des œuvres, du 6 au 11 juin 2011 ; www.Saint-maur.com/musee/regbiennale.pdf
- . **Pour que l'esprit vive** : appel à candidature pour une résidence, dossier à envoyer avant le 15 avril. www.pqev.org
- . **10th Lessedra world Art Print** : inscription jusqu'au 15 mars ; www.Lessedra.com.

LES HEUREUSES SURPRISES ... DE FIN 2010

Hans Hartung

Cette très belle exposition à la Bibliothèque nationale de France permettait de suivre le parcours de cet artiste fondamentalement abstrait pour lequel l'estampe et la lithographie ont été des supports majeurs, complétant son travail de peinture et de dessin. Hartung fut un homme perpétuellement en recherche : ses débuts sont marqués par un certain classicisme comme le montre l'autoportrait de la première salle; très vite, il s'engage dans une abstraction



gestuelle qui donne à voir la vie, mais surtout sa force de vie, entre spontanéité et maîtrise de sa main ; chaque trait et par là, chaque œuvre évoque mouvement et rapidité alors que dans les deux films le montrant au travail, il apparaît réfléchi, attentif et précis. Son insatiable curiosité lui a permis de toujours évoluer et de tenter des expériences comme celle de présenter des estampes inversées, un enseignement pour le regard. Dans la dernière salle, de grandes compositions, tracées grâce à de larges rouleaux d'imprimeur, témoignent d'un équilibre et d'une sérénité retrouvée. Il avait écrit : « Je tâche de fixer le dynamisme et la constance des forces qui créent la matière, la lumière et l'esprit. » L'exposition l'a amplement prouvé.

Henri Matisse et la gravure , une autre langue ; à la Mona Bismarck Foundation. Jusqu'au le 15 février.



Pointe sèche autoportrait 1903

Dans ce cadre prestigieux, lithographies et gravures alternent, offrant au regard du visiteur portraits et personnages dans une grande simplicité de moyens. Quand il découvre la gravure, Matisse est en pleine période fauve et s'offre un contrepoids. Il le dit lui-même : « *Le dessin dépend de la force linéaire ou sculpturale ; [...] la peinture dépend de la plastique colorée. Résultat : la peinture*

surtout divisée détruit le dessin qui tire toute son éloquence du contour ». Cette « éloquence » conduit à l'intimité : les figures sont là, parfois reconnaissables, posées dans le vide et pourtant actif du papier ; dessinées d'un simple trait, rarement continu, elles sont animées par une force de vie : leur regard, leur

Lithographie *autoportrait*
1944

pointe sèche, le grand collier
1929



position, leurs gestes ne sont pas ceux d'un moment, mais bien plus le reflet de l'essence de leur personnalité, leur « vérité vraie » : « *Ce qui m'intéresse le plus ; ce n'est ni le paysage, ni la nature morte, c'est la figure* ». Plus que la lithographie qui

autorise aisément le décor, les pointes-sèches et les eaux fortes permettent à Matisse cette rapidité, cette simplicité, cette énergie silencieuse qui atteint le spectateur. Il en est de même pour les très attachantes aquatintes des dernières années, à l'esprit tragique, entre masques et portraits.

Aquatinte. 1948.
Nadia au regard
attentif



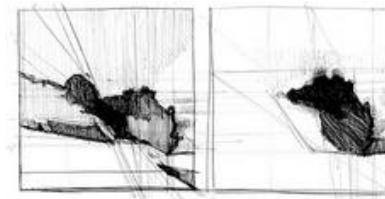
L'œuvre gravé de Matisse compte 829 estampes, auxquelles s'ajoutent les travaux pour l'illustration de près de 90 livres : le temps des relectures et des découvertes nous est donc encore largement ouvert, pour notre grand plaisir.

Olivier Moriette , la nature en

action à l'espace de l'atelier de Sèvres en décembre dernier. L'exposition de cet artiste (nominé GRAViX 2009) présentait à la fois des gravures, des dessins et des toiles et témoignait de la créativité et de la rigueur de l'artiste. Ce rapprochement entre des œuvres au statut différent démontrait l'intensité d'un parcours fondé sur une énergie en mouvement, un questionnement formel ininterrompu et une expérience constamment renouvelée.

Même si le thème en était le paysage, Moriette n'est en rien un paysagiste : il veut communiquer son étonnement devant l'organisation de ce qu'il a devant les yeux, une vallée, une touffe d'herbes, quelle qu'en soit l'échelle. Par le dessin, il met en valeur, comme un architecte, des lignes, des masses, des relations, une structure, pour proposer un ensemble réinterprété puis repensé éventuellement avec d'autres techniques.

La gravure, dont les étapes successives sont incontournables, lui permet une maturation très lente de l'œuvre qui



conduit, par exemple quand plusieurs couleurs sont à l'œuvre, à un travail de scission et de recomposition ; et surtout elle laisse le temps à l'expérimentation et au défi, comme celui de faire tracer par l'ordinateur une trame ou un décor en partie aléatoires qu'il faut ensuite graver à la main sur la plaque : « *la technique interroge mon travail et vice-versa* » dit Moriette.



Les œuvres de peinture sont le résultat d'un libre choix, toujours aussi exigeant, engagé, recommencé jusqu'à atteindre un équilibre entre ce qui est construit et ce qui ne l'est pas, entre ce qui est vu ou juste perceptible. Au visiteur de chercher, de deviner, d'exercer, lui aussi, son libre arbitre dans ce qui lui est donné à voir. « *Le regard travaille* » dit-il encore ; c'est vrai pour l'artiste comme pour celui qui regarde.

En un mot, nous avons beaucoup aimé ce travail actif et personnel. [www.moriette.com]

VISITE D'ATELIER : Nathalie Grenier

Lauréate du prix GRAViX en 1999, Nathalie Grenier est une artiste féconde qui s'attache avec vigueur et passion aux thèmes qui lui sont chers, la nature avec ses animaux, ses arbres et ses floraisons, la mer et les nageurs qui l'approchent, la famille et ceux qui la forment, la femme dans son intimité et sa liberté de mouvements.

« *Balayer les petites peines, balayer la lassitude* » selon son expression, oui ! L'œuvre qu'elle présente y aide grâce à l'acuité de son regard, à sa manière dont elle saisit un instant précieux, au souffle parfois épique qu'elle donne à certaines scènes.

Peintures et gravures participent d'un même cheminement, autour de ces thèmes, les premières longtemps touffues et pleines, mais depuis peu avec le passage à l'acrylique devenues aérées et vivantes.

Les secondes, faisant suite à des séries d'encre réalisées sur le motif ou lors d'une recherche thématique reflètent sa volonté d'aller à



acrylique - WWW.nathaliegrenier.com/ et previewinc-preview.blogspot.com

l'essentiel, grâce au trait largement tracé et au noir du carborundum souvent employé. Le chignon de deux femmes assises sur la plage, l'affrontement de deux cygnes, des pigeons sur une branche, la ronde des poissons rouges dans une eau fluide, autant de scènes du quotidien au charme indéniable.

A cette richesse thématique, il faut ajouter un univers également présent, celui de la Bible qui permet à l'artiste d'évoquer l'ange du destin et la chute de l'homme et de présenter un très curieux chemin de croix, où la dimension figurative est atténuée mais à l'intense pouvoir d'évocation centré sur la présence des personnages et surtout des foules réunies par ce drame.

Encore un mot à propos de sculptures aux gestes tendres, d'encre posées sur la blancheur des coquillages, d'impressions sur tissus chatoyantes et presque luxueuses, tout lui devient un support malléable et vivant sur lequel Nathalie pose sa marque chaleureuse.



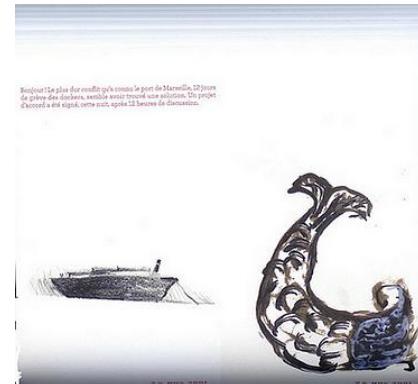
A LIRE : RADIO-PETROVITCH : « J'ETAIS LA »

Durant deux ans mai 2000-mai 2002 -, Françoise Pétrovitch « s'est emparée de l'omniprésence radiophonique, de cette forme de transmission de l'information pour tenter de mettre à jour les variables de la réception et saisir leurs effets sur notre mémoire à la fois individuelle et collective ».

Une pratique du dessin quotidienne, obéissant à une règle précise : un premier dessin spontané en réponse à l'écoute du journal radio du matin, un deuxième dessin au cours de la

journée en lien avec ses occupations quotidiennes. Soit chaque jour, deux dessins.

25 novembre 2001 - fin de la grève des dockers à Marseille



Ce jeu de contraintes, ce lien indéfectible entre les 1 462 dessins, témoignent d'une jubilation graphique de l'artiste, évidente pour celui qui feuillette l'épais livre qui les rassemble, puis cherche les correspondances, les contrastes, les échos aussi d'une actualité déjà effacée par le temps. Cahier d'exercices, oui ; mais plus que cela, cahier d'images, sans exigence stylistique particulière et sans autre but que l'affirmation d'être là, à l'écoute du monde d'aujourd'hui, avec ses peurs, ses joies, sa diversité. C'est au-delà des dessins du jour, une œuvre de vie, un témoignage sensible.

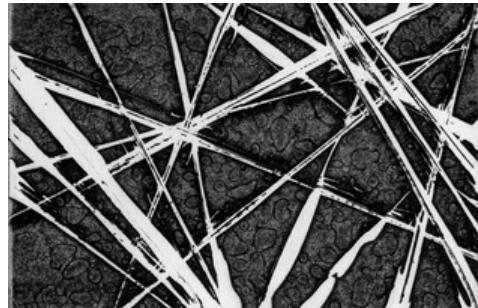
[www.francoisepetrovitch]

A VOIR ... A APPRECIER EN CE MOMENT

PARIS ET LA REGION

Galerie Colette Clavreul : **Renaud Allirand**; 25 place des Vosges 75003 ; 29 janvier-27 février

Parallèlement à cette exposition, l'artiste (nominé GRAViX 2007) présente un catalogue de ses œuvres et un petit livre au titre évocateur « Vivre », pour montrer des lieux improbables, ouvrir des portes de lumière, « délier les peurs », bâtir des cadres de vie, et inventer « des mots pâles », en un sens tracer un chemin et parler à l'âme.



www.renaudallirand-dip.org

Galerie Hamadryade .**Anne Christine Tcheuffa-Marcou**; 16 rue Durantin 75018, 25 janvier-6 février .

Le 6, Mandel : **Arnaud Laval**; *Commedia; Variations à propos de Shakespeare, du théâtre et du jeu*; 1 rue Greuze 75016, 20 janvier au 05 mars : variations à propos de Shakespeare, du théâtre et du jeu (particulièrement sur Hamlet, La Tempête, Macbeth, Roméo et Juliette). Le trait incisif, les compositions très travaillées associant différentes techniques - eau-forte, monotype, encres de couleur, pastel- font écho à la dimension dramatique de ces pièces sans qu'il s'agisse d'une interprétation littérale du texte mais plutôt d'une vision foisonnante, faisant dialoguer sur une même feuille les personnages de plusieurs pièces, tels Ophélie et Hamlet. A cette thématique s'ajoutent Masques et manteaux d'Arlequin.

Galerie Felli . **David Maes** (lauréat GRAViX 1991), exposition collective, jusqu'au 24.02;127 rue Vieille du Temple 75003.

Savigny le Temple . **Alexandra Fontaine**, sculptures et gravures, espace Prévert, Plessis le Roi, jusqu'au 11 février.

St Pierre les Nemours . **L'art et la matière, pastels et gravures**, du 5 au 13 mars.

EN PROVINCE :

BESANCON : Mic Torn (nominé GRAViX 2009) Galerie les Oiseaux , 31 janvier- 14 février, 48 rue des Cras.

LILLE, Guacolda, (nominée GRAViX 2007) : exposition à **Galerie Incartade** en mars 2011.

LISLE SUR TARN : l'association **Estampadura** présente **René IZAURE** au Musée Raymond LAFAGE ; 19 et 20 mars Conférences et interventions de B. Farreny, Atelier de la main gauche, Claudie BEYSSEN, présidente et de Jean-Luc FAUVEL, artiste graveur, professeur à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse.

LORIENT : **9^{ème} Biennale de l'Euroestampe**, 19 février 27 mars, Galerie du Faouëdic, bld Général de Gaulle.

METZ : autour du corps, deux manifestations : **Corps à l'épreuve** présente un ensemble de gravures anciennes à la Médiathèque Pontiffroy jusqu'au 19 mars ; **Corps à corps** : exposition d'artistes de la seconde moitié du 20e siècle au Château de Courcelles, à Montigny les Metz, jusqu'au 6 mars.

MONTPELLIER : **De noir et d'encre, chefs d'œuvre de l'estampe européenne de Goya à Picasso**, musée Fabre jusqu'au 15.05.

NIMES et sa région (Uzès, Castelnau-Le-Lez, Octon) **2^{ème} Biennale SUDestampe**, du 9 novembre. 2010 au 27 .février. 2011, « Face à face » un bestiaire de **J.M. Grenier** à la galerie la Salamandre, sur le mur Foster du Carré d'art, collection d'estampes numériques, et une exposition personnelle de **J. Rothschild**, à la maison de la Gravure Méditerranée.

BELGIQUE :

Centre de la gravure et de l'image imprimée, la Louvière, Jean Michel Alberola, 19 février 15 mai 2011.

Pour transmettre une information ou se désabonner , envoyer un mail à l'adresse ci-dessous